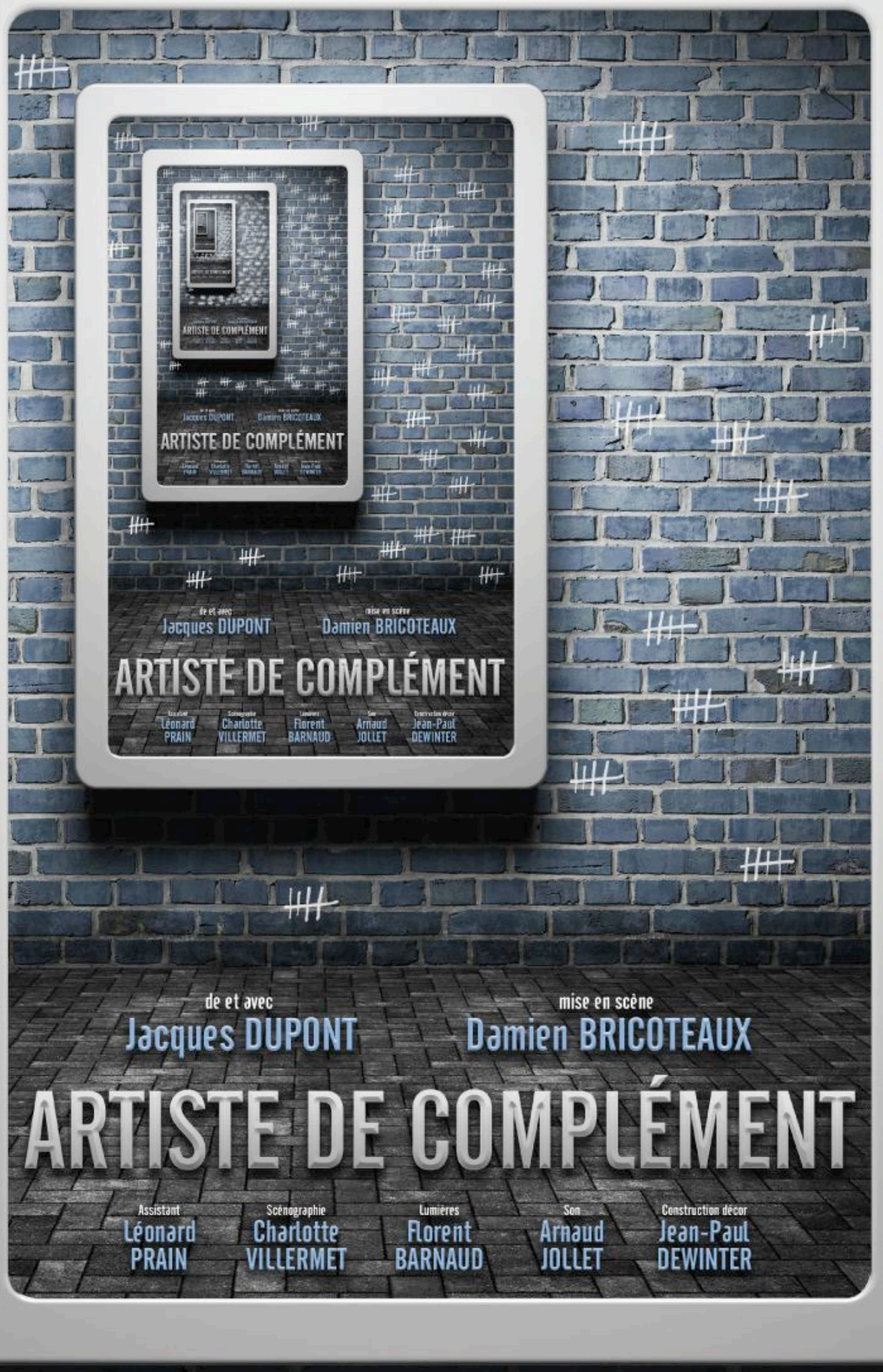
La compagnie «Le Septentrion» présente



de et avec
Jacques DUPONT

mise en scène
Damien BRICOTEAUX

ARTISTE DE COMPLÉMENT

Assistant
Léonard PRAIN

Scénographie
Charlotte VILLERMET

Lumières
Florent BARNAUD

Son
Arnaud JOLLET

Construction décor
Jean-Paul DEWINTER

Graphisme : Mathieu Morelle

Essaïon

du 15 sept. 2014 au 13 jan. 2015
Les lundis et mardis à 20 h

6, rue Pierre au Lard 75004 Paris Métro : Hôtel de ville-Rambuteau

Réservations : 01 42 78 46 42 www.essaion.com

LOCATIONS : Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

THEATREonline.com BilletRéduc.com tatouvu Ticketnet.fr billetnet.fr TickeTac.com

Les faits divers se sont fait l'écho de mésaventures d'artistes vedettes, harcelés par leurs fans. Comment ne pas être impressionné par les débordements hystériques que soulève l'apparition d'une star. Il n'est pas si difficile de s'identifier à un soi insignifiant qui graviterait autour d'une star.

Le héros de l'histoire de Jacques DUPONT a organisé sa vie toute entière autour d'un seul pôle, celui d'une vedette Michael C. Il collectionne ses photos, ses interviews et réussit à l'approcher pendant des tournages en se faisant embaucher comme figurant.

A-t-il un nom ce figurant ? Nous le chercherons en vain sur le générique d'un film. De toute façon, il n'a pas d'autre ambition, d'autre obsession que celle de se trouver dans l'ombre de Michael C. Il n'entend pas ce qui aboie autour de lui, il n'est là que pour Michael C. Du coup, il peut devenir aussi extraordinaire que le Petit Prince de Saint Exupéry sur son orbite.

L'homme et sa passion se démènent au milieu d'un dépotoir d'idées reçues, de fallacieuses illusions. Il se nourrit des miettes médiatiques d'un être qu'il ne peut percevoir qu'a travers son image et cette image se révèle mortelle, elle est un objet, elle n'a pas d'âme.

Allégorie des relations humaines notamment dans le monde du spectacle, de ces terribles conventions qui grignotent l'individu de l'intérieur parce qu'il ne peut faire surface, qu'il a lâché le mode d'emploi de la vie en société et qui souffre véritablement de ne pouvoir avoir accès à cet autre.

Les histoires d'amour impossible sont de nature à faire basculer un être de la vie à la mort. L'important, c'est d'aimer nous dit cet artiste de complément, et tout le reste est dérisoire.

Evidemment, le figurant en question dégage une personnalité psychotique. Mais cet amour qui donne des ailes et qui déplacerait des montagnes, quel amoureux transi ne l'a pas ressenti ?

Nous ne dévoilerons pas l'itinéraire incroyable de cet étrange bonhomme. Tout le long de son récit, nous avons l'impression de toucher l'épaule d'un personnage d'Edgar Poe ou de Maupassant, mais l'enjeu de Jacques DUPONT c'est de lui donner corps, de sorte que nous dépassions la simple fulgurance littéraire jusqu'à toucher le baiser - et ce n'est pas du cinéma - d'un homme à son ombre.

L'Artiste de complément est une belle surprise de cette rentrée théâtrale. Seul en scène, Jacques DUPONT saisissant, dompte les démons de son personnage dans un monde quelque peu aseptisé, symbolisé par des meubles ménagers cruellement froids. La mise en scène sobre et pointilleuse de Damien BRICOTEAUX met en valeur cette parcelle d'âme foireuse, le grain de sable qui se moque de la mort avec panache.

Paris, le 12 Septembre 2014 Evelyne Trân

FOUSDETHEATRE.COM
CRITIQUES, NEWS, VIDEOS ET BILLETS D'HUMEUR
par Thomas Baudeau

Dans la tête d'un figurant aussi cocasse que flippant…

Seul sur le plateau du théâtre Essaïon, le comédien Jacques Dupont porte un texte de son cru au genre singulier. Une partition hybride que l'on pourrait décrire comme un thriller farfelu, haletant et drolatique, mettant en scène huit personnages dont le principal se trouve être un « Artiste de Complément" psychologiquement fragile. Voire franchement atteint. Le ton s'avère inattendu mais délectable, l'interprète subtil et sacrément efficace. Dans son ensemble, la proposition conduite par Damien Bricoteaux nous a séduits.

L'histoire d'un figurant, donc. Un homme mettant un point d'honneur à travailler chaque "rôle" à fond, paniquant s'il n'a pas ses six heures de concentration. Celui-ci voue un culte maladif au célèbre acteur Michael C (amusante et pas tout à fait innocente référence à l'interprète du serial killer Dexter). Connaît tout de sa vie, collectionne photos, coupures de presse, interviews (il a fait des fiches !). Se bat pour apparaître dans chacun de ses films. Un jour, parvient à échanger quelques mots avec lui. N'a alors d'autre souhait que de s'en rapprocher toujours plus. Rencontre, à son insu, sa petite amie, sa mère… Mais quelle quête poursuit-il ? Quels rapports cherche-t-il à nouer avec Michael ? Quelles sont ses intentions…?

Le script est soigné, habile, efficace. Aurait toutefois probablement pu pousser davantage l'exploration de la névrose du héros et développer encore l'étrangeté, l'incongruité, l'aspect dérangeant de certaines situations. Par ailleurs son issue est hélas trop vite prévisible. Mais ce seront là nos seules réserves, car en dépit de cette matière première occasionnellement un peu juste, Jacques Dupont, tour à tour lunaire, fragile, énigmatique, glaçant, donne une dimension fascinante à celui qu'il incarne. Et ce grâce à un jeu posé, complexe, maîtrisé. Du bel ouvrage !

N'hésitez pas.

www.gracebertrand.com/critique de théâtre

ARTISTE DE COMPLEMENT de et avec Jacques DUPONT au THEATRE ESSAION

C'est l'histoire d'un figurant de cinéma, un de ces artistes "de complément" sans qui aucun film n'aurait une quelconque crédibilité. Toute sa vie est nourrie par la passion qu'il éprouve pour un acteur : Michael C. Il connaît tout de sa vie. Il collectionne tous les articles de presse et interviews le concernant. Il tourne uniquement dans les films où joue Michael C. Le texte est nourri de citations d'articles, d'interviews de Mickael C. que le personnage récite religieusement. Ses mots deviennent pour lui une véritable nourriture spirituelle et ils modifient ses pensées. Il ne va plus regarder la réalité que par le prisme de ces aphorismes. C'est un défi de faire exister avec un seul acteur tout un univers et toute la galerie de personnages qui peuplent cet univers. C'est super captivant ! COURREZ-Y !!!

de jardin à
cour avec
marie ordinis

18 septembre 2014

Artiste de complément

De et avec Jacques Dupont, mise en scène Damien Bricoteaux
C'est ainsi qu'avec une vraie fausse pudeur on appelle les figurants au cinéma qui permettent aux cameramen (et camera-women) et réalisateurs de faire tous leurs réglages techniques pendant que les stars sont toujours au maquillage ou aux repos dans leurs loges ou dans les roulottes… mais nous vous parlons peut-être d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Le nôtre est depuis toujours un fan de l'acteur Mickael C. dont il se croit et se veut le double ou même les deux. Passe pour l'épisode où il tente de violenter son ancienne petite amie ; au suivant il est parti pour le cœur de la France, soit Clermont-Ferrand. La mère de son idole est une femme vieillissante et qui ne peut continuer à exister qu'en relisant et revoyant tout ce qui a paru à propos de son fils chéri. Ses relations avec la dame, intéressantes, deviennent plus que touchantes, mais la fin de tout cela ? Peu importe, vous êtes parfaitement subjugué par le jeu du comédien-auteur, les trouvailles de mise en scène et en espace : ces vrais-faux frigidaires qu'il fait gentiment tournoyer ou même qu'il ouvre, ce que vous attendiez bien sûr. Quel dénouement envisager puisqu'il s'agit de nœuds? A la presque toute fin notre homme est dos au public face à un gigantesque faux rideau où la moitié du visage de l'homme aimé nous fait décoller. A-t-on vraiment rêvé ? Oui parce qu'on est au théâtre et qu'on a eu droit à un spectacle de qualité et de grande générosité. Et aussi qu'on a ré-invoqué certains de nos pères : Ubu avez-vous dit, voire Ionesco ? Ou même les deux, mon général. Nous n'étions pas à la première, mais la deuxième nous a séduits. Et puis pour l'auteur-comédien et son équipe, l'Essaïon est le lieu où il fallait que cela se fasse.
Théâtre Essaïon, 6 rue Pierre au Lard, Paris-IV, métro Hôtel de Ville et/ou Rambuteau, jusqu'au 13 janvier 2015, les lundis et mardis à 20 heures. Réservations : 01 42 78 46 42.

ARTISTE DE COMPLÉMENT
Théâtre Essaion ***(Paris) septembre 2014***

Monologue dramatique écrit et interprété par Jacques Dupont dans une mise en scène de Damien Bricoteaux.

Avec "***Artiste de complément***"; l'auteur-comédien **Jacques Dupont** traite de la thématique de l'idolâtrie moderne attachée à des célébrités, notamment des artistes, déclinée en une variante singulière.

En effet, son "fan" n'est pas un simple spectateur ordinaire qui se borne à assister aux prestations de son idole et à collectionner les produits dérivés.

D'une part, parce qu'il s'agit pour le moins d'un névrosé doté d'une personnalité psychorigide et obsessionnelle et, d'autre part, parce que son métier lui permet une proximité singulière avec l'objet de son culte.

Car il exerce la profession d'artiste de complément, en clair, de figurant, qui est devenu un admirateur absolu et monomaniaque d'un acteur célèbre qu'il peut côtoyer au gré des tournages.

Et ce cantonné aux rôles de "silhouette" dépourvu de tout talent, complètement investi dans l'accomplissement et l'importance de son "art" au point de se livrer à d'indispensables plusieurs heures de concentration introspective avant d'entrer dans le champ de la caméra, se projette dans l'objet de son culte.

Un culte qui connaît une inexorable et pathologique ascension vers un comportement fanatique jusqu'à l'immixtion dans la vie privée. Mais l'idolâtrie se nourrit essentiellement de fantasmes et de mystères qui, s'ils sont déçus ou éventés, peuvent conduire aux pires extrémités.

Jacques Dupont a écrit une partition monologale à l'adresse du public qui se déroule quasiment à la manière d'un flash-back avec le parti-pris de dessiner le portrait psychologique du personnage-narrateur, notamment en faisant intervenir une galerie de personnages dans des micro-scènes qui, si elles attestent de son talent de one-showman, dévoilent immédiatement l'inquiétante étrangeté du protagoniste central ce qui désamorce tant la progression dramatique que le dénouement dramatique attendu comme inéluctable.

Sous la direction de **Damien Bricoteaux** et dans l'astucieuse scénographie graphique conçue par **Charlotte Villermet**, ballet d'éléments géométriques que sont l'électroménager d'une cantine de cinéma, **Jacques Dupont**, habité par son personnage, délivre une étourdissante prestation.

Artiste de complément, de et avec **Jacques Dupont**

Serpentant entre labyrinthe psychologique et polar destroy et désopilant, *Artiste de complément* met en scène - sur le mode de la dérision cruelle - un figurant de cinéma obsédé par *Mickael C*, acteur connu. Avec humour, **Jacques Dupont** prend la peau de ce personnage de serial harceleur à la mode des faits divers les plus sordides. Dans un one-man-show jubilatoire, il joue cet artiste « de complément », qui récite religieusement sur la scène les articles et extraits d'interviews de son idole *Michael K* tout en collectionnant avec dévotion ses photos. Malicieusement, **Dupont** interprète une brochette de stéréotypes savoureux : une mère dingue, l'entourage du figurant, la petite amie, les collègues de *Mickael C*.

Artiste de complément - Essaïon Théâtre

Plongeant humoristiquement une verve acide au cœur de la relation trouble de l'anonymat et de la célébrité, *Artiste de complément* jette un regard cru sur la société du spectacle et son cynisme ambiant. Objet de convoitise et de fascination chez le figurant, l'univers artistique de *Michael C* se profile peu glorieux. Les échanges professionnels et amicaux s'y profilent sur fond de lourdingues échanges d'ascenseur, de pseudoconvivialité ou de mesquineries sentimentales. Bien sûr, l'humoriste force parfois le trait. C'est un pur exercice de style. Et le final - que l'on ne dévoilera pas - n'a rien à envier au monstrueux *Silence des Agneaux*. Mais la performance - et le texte - de **Dupont** séduit par son originalité. C'est une fable tragi-comique d'aujourd'hui qui pourrait s'intituler « *le Nunuche et le Puissant* »… *Artiste de complément*, c'est un peu *Ubu Dingo* avec un zeste du *Persona* de **Bergman** !!!

SPECTACLES SELECTION
LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

***Artiste de complément*, écrit et interprété par Jacques Dupont. Mise en scène de Damien Bricoteaux. Théâtre Essaïon (4e). Du 15 septembre 2014 au 13 janvier 2015.**

Dégingandé, falot, il anime son quotidien étriqué par des gestes méticuleux et des mots envahissants. Il vit dans l'ombre exclusive de son acteur fétiche, Mickael C., dont il est le figurant, l'« artiste de complément ». Un homme sans qualités, sans parole autorisée. Voici une histoire de mastication, petites bouchées laborieusement dégluties, aphorismes insipides de la star adorée, engrangés à la minute même de leur parution dans les interviews de sa vague célébrité, remâchés à l'envi, collés au dos de l'éternelle photo. Collection de cannibale qui déroule la gestation du drame, surtout quand elle entre en résonance avec l'autre laissée-pour-compte, la mère…

Au milieu des réfrigérateurs qui diversifient ses espaces, Jacques Dupont se livre à une logorrhée à la mesure de sa passion hallucinée et campe les diverses figures de son inexorable dévoration, entre banalité du quotidien et folie d'une exaltation croissante.

On rit beaucoup, on frémit dans un pressentiment de catastrophe, on n'ose encore croire au dénouement qui se profile.

Oh, non ! Eh bien, si …

Annick Drogou

Artiste de complément

Notre note :

« Focus, focus, focus. » Le figurant se concentre avant son entrée en scène. Vêtu d'un pantalon de costume et d'une chemise blanche, il répète inlassablement les mêmes mots, les mêmes phrases.

Autour de lui, des frigos blancs servent de décor à différents espaces imaginaires : le plateau de tournage, la cuisine de Françoise C, le secrétariat de l'agence… Et seul sur scène, Jacques Dupont (qui signe également le texte) interprète tous les personnages. Tour à tour, d'une simple inflexion de voix, le voilà dans la peau de l'artiste de complément obsessionnel, de la vedette imbue de sa personne, de la secrétaire curieuse, ou encore de la mère de famille. Une performance d'acteur bluffante, d'une précision chirurgicale, qui représente l'atout majeur de ce spectacle. Car avouons-le, l'histoire racontée pendant ses courtes soixante minutes est dérangeante certes, mais n'a rien de très original. Librement inspirée de 'La Vénitienne' de Nabokov, elle raconte la fascination d'un figurant pour l'acteur principal, le célèbre Michael C, une idole sarcastique et égocentrée.

Du déjà-vu certes, mais qui scintille dans la pénombre de la cave de l'Essaïon. A lui seul, aidé par une scénographie astucieuse et une mise en scène intelligente et invisible, Jacques Dupont retient l'attention entière de son public. Un récit efficace et plein de sensibilité, une leçon d'acteur !

Auteur : Elsa Pereira